

## Fanfiction : De cape et de mots

Après la mort de son mari, la mère de Samehada, Sachiko - sa petite sœur -, et leurs autres frères décide d'envoyer tous ses enfants étudier les mathématiques, les sciences occultes ...

Samehada et Sachiko refusent net : elles se tournent vers un métier bien moins classique : demoiselle de la Saikéen -reine actuelle- .

Elles décident de laisser à leur mère un message et d'aller tenter leur chance. Chose ardue étant donné l'ampleur de la tâche : satisfaire les exigences les plus démesurées de la Saikéen .

NENRIKI IDO ! NENRIKI IDO ! NENRIKI IDO ! Les téléportations avec quelqu'un d'autre, sur un terrain inconnu, c'est pénible. Il faut en faire plein pour éviter tout risque de désintégration corporelle.

Je suis Samehada, cheveux noirs, yeux bleus, peau particulièrement pâle, sang couleur prune, gilet et pantalon noirs. Avec ses caractéristiques c'est sûr : comme ma sœur, j'appartiens à la race des Feferi .J'adore ma sœur, d'ailleurs, si je suis obligée de faire toutes ses téléportations, c'est que nous nous rendons au château de la Saikéen afin de devenir ses demoiselles de compagnie ou celles de sa fille : Yui-hime (princesse Yui).

17h Salle de réception de la Saikéen - Samehada

Nous voilà enfin dans le château de Saikéen, la cérémonie d'introduction commence, on appelle une certaine Kizana Sunobu, je l'avais déjà vue, elle me semblait sympathique. Elle s'avance devant la Saikéen, lui fait une révérence et un compliment et vient se replacer. Un..un COMPLIMENT ??? QUOI ? Je suis pas prête moi !! Bon, on se calme je vais récupérer un peu de ce que toutes les autres ont dit et je vais m'en sortir... On m'appelle, je me dirige vers la Saikéen, fait ma plus gracieuse révérence et bricole un compliment plutôt banal. Viens le tour de ma sœur, elle fait une maladroitement révérence et... Oh non que va-t-elle dire ?? « Saikéen, vous avez la beauté suprême d'une Sirénomèle » Une QUOI ? A la surprise de tous, la Saikéen réagit : « En effet la comparaison est très bien réalisée, sourit-elle » Sachiko repris sa place à côté de moi et je lui demande que signifie Sirénomèle, elle se met sur la pointe des pieds et me murmure à l'oreille en riant « Aucune idée ! »

2h26 Dortoir des demoiselles - Samehada

Je n'arrive pas à dormir, ma première nuit s'est terminée vers 4 heures du matin à cause des hurlements de Yui-hime qui avait perdu son collier en émeraude (qui se rend compte de ça à 4h ??).

Dans mon lit, je repense au mot qu'a prononcé Sachiko le jour de la cérémonie d'introduction des demoiselles. Sirénomèle... quand elle a prononcé ce mot, une imperceptible aura prune a entouré son corps, comme lors de la manifestation d'une nouvelle force chez les Feferi... étrange. Perdue dans mes pensées, je remarque également que le Saiking -équivalent du roi, son nom est Hayato - était très peu -voir pas- présent lors de chacune des fois où je l'ai aperçu.

10h02 Une salle dans cet immense palais – Sachiko

La reine a décidé pour se distraire d'organiser une partie de Bourdalou, un ancien jeu où l'on invente des vers grâce à des sons piochés au hasard. La Saikéen avait choisi Kizana et

Sachiko pour l'assister : le jeu se faisant devant toute la cour, elle pouvait ainsi tricher en toute discrétion.

Le jeu se passait superbement bien, Sachiko oubliait qu'elle était à la cour, Kizana et elle faisaient tout leur possible pour rester discrètes en passant des phrases à la reine et même Hayato semblait s'amuser. Kizana ne lâchait pas des yeux Yui-hime qui elle, avait le regard fixé sur Sachiko. Celle-ci, tellement absorbée par le jeu ne s'en rendit pas compte, rendait plus que jalouse la demoiselle. Elle venait de terminer le poème de Sa Majesté qui se terminait par le vers suivant : « Il revint à Tulle, encore ! » Malheureusement, au moment de prononcer la phrase retranscrite par Kizana, la Saikéen échangea les syllabes de la fin de la phrase, créant un vers beaucoup moins poétique. Quand le roi "étant un peu fatigué " lui demanda de répéter, elle annonça qu'il devait être fatigué et qu'il était tant de mettre un terme au jeu. Dès la cour partie, Kizana se jeta aux pieds de la Saikéen qui, rouge de colère, prononça ces mots : « Je vous donne un blâme ! ». En effet, il était courant de proposer un cadeau en dédommagement d'une maladresse. Kizana glissa immédiatement quelques mots à un page qui se trouvait là, et qui revint très vite avec un petit coffret fait d'un métal magique qui contenait un tissu incroyable, semblable à de l'eau (un peu comme une esperlune) la Saikéen sourit, le présent était accepté.

Suite à cet incident, Kizana se mit à haïr Sachiko et sa sœur au plus au point. Elle commença à leur jouer des tours ce qui leur valut un blâme pour Sachiko et un renvoi pour Samehada. Sa petite sœur, désormais seule, fut dévastée par ce renvoi. Pire que tout, Sachiko s'était attiré les foudres de Yui-hime, qui la soupçonnait de manigancer contre la reine. La princesse a même essayé de piéger la demoiselle en lui demandant devant sa mère ce qu'était une Sirénomèle. Fort heureusement, Sachiko s'en est sortie en la décrivant par un nouveau mot inventé : Cyclopompe.

3h14 ..... - Sachiko

Cela faisait 3 nuits que je ne dormais pas, ayant offert mon temps de sommeil comme présent pour la reine afin de la dédommager de la faute que j'avais commise à cause de Kizana. Celle-là, à chaque fois qu'elle pose son aura malveillante sur moi, elle est comme éclairée d'un éclat bleuté. Son ingéniosité pour me nuire doit être un pouvoir spécifique. Bref, je continuais mon exploration nocturne lorsque je trébuchais sur une marche. Je frottai mes yeux pour apercevoir, en bas de l'escalier, des bougies, une forme qui ressemblait un peu trop à une croix satanique et, autour de ce décor lugubre, une demi-douzaine de personnes en train d'échanger des histoires comme le ferait une famille au coin du feu, au détail près que la plupart étaient derrière des grandes vitres. Alors que je m'apprêtais à partir le plus loin possible, une des personnes se leva, avec un grand sourire et m'invita à me joindre à eux. Je devais être prise de folie, j'acceptai. Nous avons passé le reste de la nuit à échanger des anecdotes sur tout et n'importe quoi ; le lendemain, la Saikéen me laissa la matinée pour me reposer. Je compris pendant ce temps que j'étais tombée sur la salle de torture de la prison.

15h44 Salle du kral – Sachiko

La Saikéen m'a envoyé chercher le kral ( statuette sacrée ) afin de paraître cultivée sur son histoire devant sa cour. Le problème est le suivant : je n'ai aucune idée de ce à quoi peut ressembler ce machin. J'erre donc dans la salle des statuettes en sachant pertinemment que si je traîne une minute de plus, la dirigeante risque de me congédier

définitivement. Tant pis, je prends une statuette qui a l'air un peu plus protégée que les autres et je l'emmène dans le boudoir de Sa Majesté.

15h45 Boudoir de la Saikéen – Sachiko

La reine attendait sa statuette sacrée depuis 6 minutes déjà. Sa fureur n'en fut que décuplée quand elle vit Sachiko avancer en marchant sous le poids de l'objet qu'elle ramenait. Il fallut que deux demoiselles unissent leurs efforts pour dégager une table afin que la cadette des demoiselles puisse déposer la statuette. Imaginez la colère pure de a reine quand elle découvrit en face d'elle la statue représentant Tachibana, la déesse du mal, de la luxure et de la souffrance.

« Je vous donne un blâme !

- Ma Saikéen, je vous offre mon œil gauche »

\*silence \* Dans cette société, perdre son œil gauche est considéré comme extrêmement dégradant ; en revanche, posséder l'œil gauche de quelqu'un est un immense privilège.

9h04 Salle de torture de la prison – Sachiko

Dès que j'arrive dans les cachots, celui qui m'a souri l'autre jour -Yuki, qui est en fait le fils du bourreau et l'apprenti tortionnaire- me demande ce qui m'est arrivé. C'est le bourreau qui a enlevé mon œil, presque sans me faire saigner, évidemment, Yuki n'est pas au courant. Je lui explique tout ce qui m'est arrivé et je me dis, même si ça n'a pas vraiment de rapport, que la princesse me regardait toujours avec ses yeux froids, haineux, comme si elle voulait m'assassiner. L'apprenti bourreau a montré beaucoup de compassion envers moi et cela m'a fait beaucoup de bien. J'attends que toutes les demoiselles soient couchées et je retourne au dortoir. Lorsque je remonte les escaliers de la prison, je remarque une silhouette correspondant à celle de Yui-hime mais je suis trop fatiguée pour m'en émouvoir.

5h02 Salle de préparation de la reine – Sachiko

J'ai un retard in-acce-pta-ble de deux minutes pour la préparation de la Saikéen pour l'anniversaire du Saiking. 1 blâme Dans ma précipitation, je casse l'ornement de la brosse royale. 2 blâmes .Je m'écroule. Je me fiche du nombre de blâmes que je vais recevoir. La Saikéen a cassé une autre demoiselle. Kizana est nommée Grande Demoiselle. Renvoi .

Je sors de la salle, je cours et je me retrouve au détour d'un couloir, près de l'escalier de la prison.

Yui-hime est devant moi. Elle sourit. Elle a un couteau à la main.

Je n'ai pas le temps de réfléchir, paralysée par la panique, le coup part, je ne sens plus mon corps, je m'effondre encore une fois. Avant que je touche le sol, une main me rattrape et une voix murmure à mon oreille : Je crois que tu t'es un peu trop approchée de ma propriété. Yuki m'appartient.

J..je suis encore en vie. Yuki ...

Protéger Yuki

PROTEGER YUKI !!!

---